

*«Ceci est mon corps,
je vous le laisse pour,
gliogo lascio per
vingt dollars.»*

La vita eterna



ALAIN PILON

Elle était belle à Rome. Elle parlait aux Italiens. Ils lui rendaient sa monnaie, la monnaie de son corps. Elle téléphonait à l'ami de Pierre, all'amico di Pietro, à l'ami de Paul, all'amico di Paolo. Elle écrivait aux amis américains; elle donnait ses lettres à poster à l'ami de Marc, all'amico di Marco. «C'est gentil à vous d'accepter, è gentile da parte sua accettare», disait-elle. Elle allait à pied, dans sa robe à tissu à fleurs, comme une fille à marier, una ragazza da marito. Elle se vendait à la sauvette, clandestinement. Elle parlait à la légère à un homme à casquette tout aussi bien qu'à un homme à chapeau rond. Elle avait loué une chambre sordide, de deux à six, dalle 2 alle 6. Ils venaient à plusieurs, in parecchi, parfois deux à deux, due a due, un verre à liqueur à la main. Ils disaient: «C'est à nous de vous aider, petite chérie, mia piccola cara, nous voulons vous donner un peu d'argent; à vous priver ainsi, vous tomberez malade, sacrificandosi in questo modo lei si ammalerà!» Elle disait en n'abaissant pas les paupières, delle palpebre: